

actu.fr

Incivilités, violences, baisse de moyens... Le collège Pablo-Picasso en grève à Harfleur

MC Nouvellon

3-4 minutes

Les élèves du collège Pablo-Picasso, à Harfleur (Seine-Maritime) ont trouvé portes closes mardi 21 mai 2019 : les enseignants font grève pour dénoncer une situation qui se dégrade.

Publié le 21 Mai 19 à 18:14



Mardi 21 mai 2019, les enseignants et personnels du collège Pablo-Picasso, à Harfleur (Seine-Maritime) étaient en grève.

(©DR)

Des **moyens qui baissent** et des difficultés qui augmentent. Mardi 21 mai 2019, enseignants et personnels du **collège Pablo-Picasso d'Harfleur (Seine-Maritime)** étaient en **grève**. Alors qu'elles alertent depuis plusieurs mois sur une situation qui se détériore au sein de l'établissement, l'annonce d'une **suppression de poste** de surveillant a poussé les équipes à se mobiliser.

Lire aussi : [Réforme Blanquer : un lycée du Havre, centre d'examen, menace de faire grève le jour du bac](#)

Violences et incivilités

« **Incivilités, violences...** Depuis le mois de novembre, nous faisons remonter les difficultés qui s'accumulent, raconte Maggy Lecomte, professeure de français. Cela peut être des insultes adressées à certains profs, des dégradations dans les toilettes ou encore un élève de 6^e menacé et mis dans une poubelle sur la cour par des élèves de 4^e. »

Comme la quasi totalité du personnel du collège Pablo-Picasso, l'enseignante n'a pas donné classe mardi. En cause ? La suppression annoncée la semaine précédente d'un demi-poste de surveillant pour la rentrée prochaine. « Cela a été l'élément déclencheur, explique-t-elle. En avril, nous avons adressé une lettre à l'inspection pour, au contraire, demander un poste supplémentaire d'**assistant d'éducation**. »

Une situation qui s'inscrit dans la durée

Au-delà des attributions de postes pour septembre, c'est en

réalité une dégradation de la situation depuis plusieurs années que veulent aussi pointer les grévistes. « Cela date du moment où nous sommes sortis de Zep » (Zone d'éducation prioritaire, aujourd'hui appelé Réseau d'éducation prioritaire).

Un changement de statut qui s'est traduit par une baisse de moyens. « À la rentrée prochaine, nous aurons une classe de 6^e en moins, pointe Maggy Lecomte. Ce qui veut donc dire plus d'élèves par classe, alors que beaucoup sont déjà en difficulté. »

Si elle souligne que « le collège est en dessous de la moyenne départementale d'élèves par classe », l'académie reconnaît en effet que l'établissement, « qui était auparavant en éducation prioritaire et qui en est sorti », requière « des besoins particuliers ».

Opération « collège mort »

À l'issue d'une rencontre, dans la matinée, entre les représentants de Pablo-Picasso et la direction départementale de l'inspection académique, cette dernière assure qu'elle « portera une attention particulière » à la situation du collège :

La question des dotations peut encore évoluer et sera réexaminée en juin. En attendant, nous proposerons un accompagnement des équipes pour identifier les besoins du collège.

Une réponse qui ne calme pas les inquiétudes des professeurs, ni celle des parents qui sont invités, vendredi 24 mai 2019, à participer à une opération « collège mort ». À

terme, ils espèrent voir, lors de la révision de la carte scolaire prévue en 2020, leur établissement réintégrer le réseau d'éducation prioritaire.